

QUELQUES REMARQUES SUR LE SALUT ÉTERNEL

Chacun de nous est responsable d'éprouver ce qu'on lui enseigne sur Christ et son oeuvre et tout autre aspect de la vérité, peu importe les lettres de créance de celui qui parle (1 Co. 14:29, Ac. 17:11, 1 Th. 5:21). Il faut éprouver aussi ce que nous lisons, incluant ce document. Posez-vous ces questions: "Ce que l'on m'enseigne m'amène-t-il à aimer le Seigneur Jésus davantage? Est-Il plus précieux à mon coeur? Ce qui est enseigné m'occupe-t-il davantage avec Christ et son oeuvre ou avec moi-même et ma marche"? Et enfin demandez-vous si ce que vous entendez pourrait être dit de la même façon par l'apôtre Paul, par Pierre, ou par Christ Lui-même? Cela vous aidera à discerner l'esprit qui anime celui qui parle. Il faut reconnaître que les schismes et les divisions parmi les chrétiens sont souvent causés par des hommes bien intentionnés mais dont l'énergie n'est pas celle de Dieu. Ce peut être l'énergie de l'homme ou celle d'esprits séducteurs. Si des éléments présentés détournent notre attention du Seigneur pour la porter sur nous, ou même sur un aspect secondaire de la Parole, alors il faut être particulièrement vigilant. L'Esprit de Dieu se plaît à glorifier le Seigneur Jésus et à nous annoncer les choses qui Le concernent. C'est seulement lorsque l'Esprit est attristé qu'il doit alors nous occuper avec nos manquements afin que les choses qui Lui sont désagréables soient jugées et abandonnées; alors Il reprendra son ministère en vue de nous occuper avec Christ. Nous croyons qu'il est de toute première importance d'être bien affermi dans la vérité du salut éternel car il y a malheureusement de graves erreurs propagées parmi les chrétiens à ce sujet, alors que notre démarche chrétienne y est étroitement liée. Nous vous proposons les quelques paragraphes suivants pour considérer, sous différents aspects, ce que la Bible enseigne sur ce sujet. Il est possible que ce qui sera présenté ne s'accorde pas avec votre compréhension des textes ou avec ce que l'on vous enseigne généralement; nous vous demandons donc d'imiter les disciples de Bérée en Actes 17:11, tout en portant bien attention aux choses qui vous seront présentées. Notre prière est que les frères et soeurs soient aidés par ces choses et que le Seigneur Jésus soit glorifié par la proclamation de la vérité qui Le concerne et qui concerne son oeuvre glorieuse accomplie une fois pour toutes à Golgotha, pour la gloire de Dieu et pour notre bénédiction éternelle.

Le salut éternel

L'homme est un pécheur devant Dieu et il mérite d'être puni éternellement pour ses fautes (Ro. 3:23), à moins que Dieu puisse lui pardonner. Mais, Dieu soit loué, Il sauve des pécheurs et Il les sauve en toute justice; Il les sauve à cause de sa miséricorde et de son amour (Ep. 2:4); Il les sauve au prix d'un sacrifice énorme, infini, accompli par son Fils unique, le Seigneur Jésus Christ sur la croix du Calvaire. Son Fils est devenu la victime propitiatoire pour nos péchés (Ro. 3:24-25, 1 Jn 2:2) et Il a été, sur la croix, le substitut de tous ceux qui veulent bien de lui comme Sauveur (1 Pi. 2:24). A cette oeuvre complète, il n'y a rien à ajouter. Cette oeuvre assure la vie éternelle et une sécurité éternelle à quiconque se confie en Christ comme Sauveur personnel (Hé. 5:9, Jn 3:16, 5:24, 10:28-29). Le salut est l'oeuvre de Dieu, c'est un don de Dieu et c'est pour cela que l'oeuvre est parfaite et éternelle (Ps. 111:3, Pr. 10:16, Ec. 3:14).

Croyants ou simples professants

Dans la masse de la chrétienté, on retrouve deux groupes de personnes qui se réclament chrétiens. Premièrement, il y a ceux qui ont fait l'expérience de la nouvelle naissance par la foi au Seigneur Jésus Christ; ceux-ci possèdent la vie éternelle et sont habités par le Saint-Esprit; ils aiment le Seigneur Jésus parce que Lui les a aimés le premier; ils sont enfants de Dieu et ils connaissent Dieu comme Père. En second lieu, il y a ceux qui professent connaître Christ mais dont la connaissance se limite à l'intellect; ils ont la foi de la tête plutôt que celle du coeur, la seule qui pourrait cependant les amener au salut (Ro. 10:9). Mais heureusement que chaque jour des inconvertis font l'expérience de la grâce de Dieu en mettant leur confiance dans le Seigneur Jésus; chaque jour, des chrétiens n'ayant qu'une foi de tête, viennent à reconnaître leur état de perdition et croient de tout leur coeur au Seigneur Jésus. Il est possible qu'un chrétien vraiment né de nouveau retombe dans le péché (1 Jn 2:1), ou qu'il perde la joie de son salut mais jamais il ne pourra perdre le salut éternel mérité et payé pour lui, en entier par Christ, à la croix de Golgotha (Ec. 3:14).

Scellés jusqu'au jour de la rédemption

Éphésiens 1:13 dit que celui qui a reçu l'évangile de son salut, c'est-à-dire, le salut personnel de son âme par la foi en Christ et son oeuvre, est scellé du Saint-Esprit qui avait été promis (Jean 8, Gal. 2:14). Ce sceau est jusqu'au jour de la rédemption, la rédemption du corps (Ep. 4:30), qui aura lieu à la venue du Seigneur Jésus lorsqu'Il viendra chercher les Siens. L'Esprit dont nous avons été scellé peut être attristé mais jamais Il ne nous quittera car Il sera avec nous et en nous éternellement (Jean 14:16-17).

Quelques passages difficiles

Certains versets des Écritures semblent, à première vue, mettre en doute la vérité du salut par grâce éternel. Nous ne désirons ignorer aucun de ces versets et nous serions heureux de répondre, avec l'aide du Seigneur, à toute question relative à un verset ou à un passage qui semble présenter une difficulté à ce niveau. Nous avons cru bon cependant d'en aborder ici quelques-uns des plus fréquemment utilisés pour miner la vérité du salut éternel:

Hébreux 6:4-6

D'abord, il est important de saisir le caractère particulier de l'épître aux Hébreux. Il y a eu une transition pour les croyants juifs du judaïsme au christianisme. Au début, nous voyons qu'ils étaient assidus au temple (Ac. 2:46) et qu'ils continuaient à pratiquer la circoncision (Ac. 11:1-18, Ga. 2:3). Le développement de la vérité, telle que nous la retrouvons maintenant pleinement révélée par les épîtres, devait plus tard les délivrer de leurs vieux vêtements et du vieux vin (Mt. 9:16-17). Mais plus la vérité se répandait, plus la persécution augmentait, particulièrement de la part de ceux qui étaient attachés aux éléments de la première alliance (Hé. 6:1-2). Ainsi en Hébreux, le contexte en est un de persécution contre les frères qui étaient appelés à prendre clairement position pour Christ. Devant ce choix, il y a ceux qui préféraient la sécurité du judaïsme. Ceux qui avaient été éclairés et avaient goûté du don céleste étaient ceux qui, exposés au christianisme, l'avaient embrassé extérieurement. Goûter est une expérience extérieure et superficielle; manger est réellement se nourrir et engendre une activité intérieure plus profonde (Jn 6:51). Ils avaient été éclairés et avaient participé au Saint-Esprit mais n'avaient pas été scellés ou oints par Lui. Dans l'Ancien Testament, Balaam avait aussi participé au Saint-Esprit ayant prophétisé de la part de Dieu, mais ceci n'en faisait pas un enfant de Dieu. Il s'agit encore ici d'une participation extérieure. Le mot impossible est employé au verset 4 pour parler de ces gens dont l'expérience parmi les chrétiens les rendait dorénavant imperméables aux appels de l'évangile. Mais pour le véritable enfant de Dieu, il y a toujours la possibilité de se repentir de ses mauvaises voies et d'être restauré à la communion de son Seigneur (1 Jn 1:8-2:2).

Hébreux 10:26-31

Ici, ceux qui abandonnaient le rassemblement pour retourner aux sacrifices lévitiques montraient que le Fils de Dieu et son oeuvre étaient profanes pour eux. Ils se retiraient parce qu'ils ne croyaient pas à l'efficacité du seul sacrifice de Christ qui amenait à la perfection pour toujours ceux qui étaient sanctifiés (v.10). La sanctification peut être considérée sous deux aspects; d'une part (v.10, 14), c'est le lot particulier de celui qui croit; c'est la sanctification individuelle. D'autre part, c'est la position occupée par ceux qui professent la foi au Christ (v. 29), c'est la sanctification collective; ainsi, tout le peuple d'Israël avait été sanctifié ensemble par le sang de l'alliance (Ex 24:8, Hé.10:29, 1 Co. 7:14). Il y avait donc ceux qui, bien que sanctifiés extérieurement avec la masse (ou mis à part), n'avaient pas la foi du coeur qui seule apporte le salut éternel. Le péché volontaire était distingué, sous l'ancienne alliance, de la transgression involontaire. Pour le péché volontaire il n'y avait pas de sacrifice. Il s'agit donc d'un rejet total, volontaire et conscient de l'oeuvre de la croix pour retourner sur le terrain juif prouvant ainsi que l'on n'était pas né de nouveau. L'apôtre aura soin, malgré l'appel solennel de ces deux portions d'Hébreux, de raffermir les frères dans leur conviction de coeur (Hé. 6:9, 10:39)

2 Pierre 2:20-22

À première vue, ces versets semblent mettre en doute la vérité d'un salut éternel impossible à perdre. Examinons attentivement ces versets, sans idée préconçue. Remarquez d'abord le contexte de cette deuxième épître de Pierre où les croyants étaient soumis à des souffrances et des pressions difficiles! Ces difficultés sont toujours utilisées pour distinguer les vrais croyants des simples professants, la réalité de la foi se manifestant dans l'épreuve (1 Pi. 1:7). Le chapitre 2 commence en nous avertissant contre les faux prophètes et les faux docteurs; il est évident que ceux-ci se feraient passer pour des brebis de Christ, mais nous savons que ce sont des loups (Ac. 20:29-30) et comme Pierre le dit: «des bêtes sans raison... nées pour être prises et détruites» (2 Pi. 2:12). L'Esprit rappelle également les temps de Noé et de Lot, périodes particulièrement difficiles pour les hommes de foi. Remarquez que même Lot, un croyant mondain et au mauvais endroit, se voit épargné parce qu'il est un véritable croyant au milieu d'une génération corrompue. Il y a cependant ceux à qui l'effet de la prédication de la Parole, par des frères ou même de faux docteurs, a permis d'échapper aux souillures du monde (non pas au châtement éternel) il s'agit de l'effet visible dans leur vie d'avoir connu la voie de la justice (non pas la grâce de Dieu) qui s'accorde avec la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ (remarquez qu'il n'est pas dit: après avoir connu Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur); ce sont ceux qui professent connaître Christ sans avoir expérimenté le repentir et le salut de leur ,me par la foi personnelle au Seigneur Jésus. Ainsi le chien qui a vomi, c'est l'homme qui avait condamné son passé, pour le reprendre ensuite; il n'est pas une brebis car cela

requiert un changement de nature que seule une foi personnelle à Christ et son oeuvre peut opérer, un discours repentant ne suffit pas. De même, une truie lavée, parce qu'elle n'est pas une brebis, retourne à son borbier; c'est un portrait de celui qui avait amendé ses voies extérieures pour les accorder avec celle de la justice et qui retourne à sa vie de péché. L'extérieur changé temporairement ne fait pas une nouvelle création, privilège de ceux seuls qui sont en Christ (2 Co. 5:17).

Souveraineté et Responsabilité

Il y a toujours deux côtés à considérer dans les Écritures. Le premier, celui de la souveraineté de Dieu, nous fait comprendre la liberté et la volonté absolue de Dieu dans ce qu'Il entreprend. Par ceci nous voyons que c'est toujours le conseil de Dieu qui s'accomplit (Pr. 19:21) et que rien ne pourra entraver le succès de ce qu'Il a entrepris (Ro. 4:21). Lorsque l'intellect humain réfléchit à cela, il conclut que lui-même n'a rien à y voir et que, puisque Dieu fait ce qu'Il veut et ne rend compte d'aucune de ses actions, il n'a donc pas besoin de se convertir à Christ car si Dieu le veut, Il le sauvera de toute façon et s'Il ne veut pas, rien de ce qu'Il puisse faire ne changera sa destinée. Ces raisonnements purement humains omettent un principe biblique tout aussi important que la souveraineté de Dieu: la responsabilité de l'homme. Ces deux aspects de la vérité peuvent être comparés à une pièce de monnaie: bien que nous ne pouvons qu'en contempler qu'un côté à la fois, les deux sont indispensables et authentiques. Si je suis sauvé, je le dois entièrement à Dieu; si je suis perdu, c'est entièrement de ma faute.

Persévérer jusqu'à la fin...?

Dans Matthieu 24, le discours prophétique du Seigneur est en réponse à la question des disciples au sujet de la destruction du temple et le signe de sa venue et de la fin du siècle (v.3). Au v. 13, seuls ceux qui persévéreront jusqu'à la fin seront sauvés. On pourrait en conclure que la persévérance peut nous sauver mais, encore une fois, le contexte permet de mieux saisir le sens du verset. Au verset suivant nous lisons: cet évangile du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin" (Mt 24:13). Il s'agit d'un message de bonne nouvelle spécifique qui concerne ceux qui seront exposés à la grande tribulation; durant ce temps, nul ne pourra ni acheter ni vendre sans avoir reçu la marque de la bête ou le chiffre de son nom (Ap. 13:16-17, 14:9-10). C'est lors de cette période particulièrement trouble que ceux qui persévéreront jusqu'à la fin seront sauvés (ou délivrés - voyez Da. 12:11-13, Mt. 24:15, Ap. 14:6-12). Remarquez également que le centre de ces troubles concerne la Judée (Mt. 24:16) et ceux qui pratiquent le sabbat (v.20). Ainsi les croyants de cette époque future devront résister et persévérer jusqu'à l'apparition du Seigneur en gloire, moment où Il anéantira la bête et ses armées (2 Th. 1:7-8, 2:8). Par ailleurs, il ne faut jamais oublier les exhortations au chrétien de persévérer, mais cela ne met en doute, d'aucune façon, la sécurité de son salut éternel.

La grâce de Dieu

La grâce présentée dans la Bible exclut la pensée que nous ayons mérité quoi que ce soit. La grâce est à l'opposé de la pensée de la loi où la bénédiction dépendait de la conduite du croyant (Ga. 3:12). La grâce est absolument gratuite et n'a rien à voir avec celui qui la reçoit. Elle est issue du grand coeur de Dieu et l'homme naturel ne peut pas la connaître (1 Co. 2:9, 14). Rien ne peut altérer ce que la grâce de Dieu donne au pécheur repentant, qui a mis sa foi en Christ; car "les dons de grâce et les appels de Dieu sont sans repentir" (Ro. 11:29). Nous sommes sauvés et préservés par grâce, par le moyen de la foi (Ep. 2:8, 1 Pi. 1:5). Il faut avouer que peu de chrétiens ont vraiment saisi cette grâce de Dieu et pourtant, elle appartient à toute âme qui a mis sa foi en Jésus Christ comme Sauveur personnel. Cette grâce de Dieu devrait être une source de joie profonde et de paix inébranlable pour nous (1 Pi. 5:12). Bientôt, Dieu montrera les immenses richesses de sa grâce dans sa bonté envers nous dans le Christ Jésus (Ep. 2:7) et cette grâce est toute à sa gloire, et non à la nôtre (Ep. 1:6)!

Portrait de la grâce

Voici une illustration de la grâce de Dieu mais souvenez-vous que ce n'en est qu'un faible reflet: Imaginez qu'il y ait un homme riche propriétaire d'une grande entreprise. Un de ses employés est pris à voler de grandes sommes d'argent, en plus de faire toutes sortes de dommages aux biens de l'entreprise. Il est arrêté, il comparaît en cour où le juge lui impose une forte amende. Lorsque la sentence est prononcée, l'homme riche s'avance et paie l'amende. Non seulement il pardonne les crimes commis contre lui par ce jeune homme coupable, mais il l'adopte dans sa famille comme son propre fils, en fait un partenaire dans son entreprise et également son héritier. Imaginez cette scène et pensez à ce que Dieu a fait, par Christ, en grâce pour vous!

Voir et croire

Les gens dans Jean 2, au verset 23, ont vu les miracles et ont cru. Simon le magicien était comme ceux-là et il crut lorsqu'il vit les choses que Philippe accomplissait (Ac. 8:13). Mais voir et croire n'est pas la foi. La foi croit Dieu et ensuite comprend les choses qu'elle ne voit pas (Hé. 11:1-3). Il y a beaucoup de prédicateurs qui utilisent des choses visibles pour attirer les âmes; certains utilisent la musique, les chants, le spectacle, un langage éloquent et travaillent ainsi sur l'émotion des gens. Plusieurs sont rejoints de cette façon, étant émus, ayant été stimulés par ce qu'ils ont vu mais souvent sans repentir de leurs péchés; ainsi la semence de la Parole n'a pas de racine en eux et ils ne croient que pour un temps (Luc 8:13). Ces gens ne sont pas nés de nouveau et ils retournent bientôt à leur ancienne vie. Ce fut le cas de beaucoup de juifs croyants qui retournèrent au judaïsme à cause des persécutions que leur profession de foi chrétienne suscitait (Hé. 6:4-9, Ga. 4:9, Hé. 10:38-39).

Frelater, tordre ou exposer justement?

Les Saintes Écritures sont la vérité. Encore faut-il que celles-ci nous soient présentées par des ministres de la parole qui l'exposent justement (2 Ti. 2:15)! Paul nous avertit que certains frelatent ou falsifient les Écritures, y ajoutant leurs pensées et leurs doctrines d'hommes (2 Co. 2:17, 4:2). Pierre aussi nous met en garde contre ceux qui tordent les Écritures (2 Pi. 3:18) et lui font dire ce qu'elles ne disent pas pour satisfaire les pensées et l'ignorance de l'homme. Le croyant est appelé d'une part à sonder les Écritures et à juger de ce qui lui est présenté (1 Co. 14:29) et, d'autre part, de s'assurer que, lorsqu'il parle avec les Écritures, il ait lui-même la pensée de Dieu (2 Co. 2:17, 1 Pi. 4:11). Il y a de faux apôtres et des ouvriers trompeurs (2 Co. 11:13); certains s'écartent de la vérité (1 Ti. 2:17): soyons vigilants et gardons-nous d'y retrancher ou d'y ajouter quoi que ce soit.

Un père et ses enfants (Jean 1:12)

La Parole de Dieu nous présente la relation du croyant avec Dieu comme son Père. Nous savons que les relations terrestres familiales sont moulées d'après le modèle des choses célestes (Ep. 3:15). Comment mon enfant peut-il ne plus être mon enfant? Même s'il se conduit mal, il demeure mon enfant bien que sa conduite m'attriste profondément (Lc 15:11-32). Ainsi en est-il de notre relation d'enfants de Dieu par la foi en Jésus Christ: elle ne peut plus être changée. Si la relation terrestre père-enfant est pour toute la vie, la relation céleste pour sa part est pour toute l'éternité (Ec. 3:14).

Le berger et les brebis (Jean 10)

Un des aspects de la relation du croyant avec le Seigneur Jésus est celle de brebis avec le berger. Que penser d'un berger qui perd une brebis? Qui blâmera-t-on? Sûrement pas la brebis car elle est sans intelligence! Le blâme en revient au berger. Si le Seigneur Jésus, le Bon Berger qui a donné sa vie pour ses brebis, en perdait une aux mains de Satan, ce serait une attaque à sa toute-puissance pour préserver les Siens. Ainsi, si une brebis de Jésus pouvait être perdue à nouveau Celui-ci ne serait pas un excellent berger. Sachez cependant qu'il y a des chiens et des truies qui se font passer pour des brebis mais qui n'appartiennent pas au Seigneur (1 Pi. 2:22). Ses véritables brebis sont en parfaite sécurité (Jn 10:27-29) même si elles doivent demeurer vigilantes.